raport d'une observation, Sur une fracture de l'humerus Envoijée à l'academie royale de chirurgie, par m.r Silvestre m.e En chirurgie, chirurgien major du régiment de normandie .. et jel rois docteur en medecine, à poitiers.

nous voijons par cette observation, que le malade qui en fait le Sujet, eut l'humerus fracturé a un travers de doigt Environ de l'articulation Superieure: que l'accident qui l'occationa fut Si violent, quil ij eut saillie de deux bouts d'os anterieurement avec dechirure escoriation et Contusions dans le voisinage. qu'un chirurgien Experimanté fait differentes tentatives pendant dix Sept à dix jours pour reduire la fracture mais elles furent vaines; il proposa l'amputation du membre deux de ces Confreres sont Consultés ils furent de Son avis. le malade Se refusa à cette operation m.r valdajou vit le blesé promit de le guerir, pour cet effet graisa la partie, reduit soit disant la fracture, appliqua un bandage pour quarante jours disoijent ils? mais les accidents augmenterent et on fut obligé de lever l'apparil et enfin m.r Silvestre fut mandé.

il trouva toutes choses en mauvais état les deux bouts d'os étoient Saillans et Caries au dehors de la plaije; qui elle même étoit livide et Communiquoit à plusieurs Clapiers quil ouvrit au nombre de treize il fit une Contre-ouverture a la grande plaije, m.r Silvestre pense le tout avec un digestif Simple, injecte dans les differends foijers, une forte decoction d'orge et des plantes vulneraires avec de vin miellé. la Supuration diminue m.r Silvestre Socupe en même tems de la Carie; il applique pour favoriser l'exfoliation, des plumaceaux imbus de tinture de myrrhe, d'aloes et de Camphre, il obtient l'exfoliation de la portion Cariée du bout Superieur. l'inferieur resiste. il Se determina a Separer la Carie avec une Scie, fit porter le Coude en arriere la Saillie fut asses grande pour ne pas toucher aux bords de la plaije. alors il mit les os bout à bout les fixa par quatre attelles, celles du Côté de la plaije et Contre-ouverture finetrées, pour pouvoir faire le pensement Sans lever tout l'apareil. m.r Silvestre, etuvoient en même tems la jonction des os, dans la vue d'accelerer la formation du Cal; avec un elexir qui lui est propre et dont il donne la Composition. il remuoit le bras de tems en tems pour prévenir l'ankilose. dans vingt sept jours, toutes les plaijes furent Cicatrisées, après deux mois il lui ôta les attelles, réconnoisant une parfaite Consolidation, et enfin dans l'espace de trois mois le sujet reprit ses fonctions, quoij-que tres fatiguantes. quand au régime interne m.r Silvestre fit boire de l'eau d'orge pendant tout tems de la Cure, trois verres d'aporeme par jour

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 33 d. 3 n°19

Composé avec lekina, la germandrée la petite centorée et la chicorée sauvage; il purgeoint le malade de huit en huit jours. la nouriture consistoient en crèmes de riz, dorge œuf frais, bouillons aux herbes et très peu de bouillons gras &c.

D'apres lextrait que je viens de raporter, de l'observation de m.r Silvestre, on voit que le premier chirurgien qui vit le blesé, ne mit point toute la tantion que son état demandoit; s'il n'ij a pas maladrèse de sa part, il falloit que la résistance des muscles deltoide grand pectoral grand dorsal et autres fut insurmontable, puisque pendant l'espace de dix jours, la reduction de la fracture n'a put être faite. a cette époque l'avis unanime de trois chirurgiens fut d'amputation preuve non équivoque du mauvais état de la fracture. cependant l'esperience aprouvé que ses messieurs, ne connaisent pas toutes les resources de la nature, secondée par l'art. ils devoit cependant savoir quil est un axiome en chirurgie, quil ij à plus de gloire de conserver qu'à detruire. je ne dirois qu'un mot en passant, du bandage applique par un téméraire charlatan, l'ignorance quil deploija dans un accident aussi compliqué, ne fait que prouver combien la loij reste sans vigueur, contre de tels empiriques.

je viens maintenant à m.r Silvestre, qui à conduit le malade jusqu'à parfaite guerison. cette cure luij fait honneur sans doute il s'en felicite luij meme, disant quil sera trop heureux s'il peut par son exemple contribuer au progres de l'art, dans de cas semblables, meriter la confiance de son corps, et conserver au roi des soldats à qui on detruit souvent des membres par l'amputation qu'on pourroit eviter ce sont les propres termes de l'auteur. il parait quil ne connoit point d'apres ce langage, la doctrine ~~p~~ des anciens et des modernes comme Hipocrate dans sont livre des fractures ~~galien~~ son comentateur et aussi de sont avis, ils presBrivant l'un et l'autre d'emporter les portion d'os qui s'oposent à la reduction des fractures comme aussi les esquilles qui picotent les chairs. et favoriser l'exfoliation des portions cariées ~~en~~ qu'on ne peut laisser, et découvert ~~[illegible]~~ ne pouvant les rester longtemps au troisie page ~~[illegible]~~ la meme chose dans ~~son~~ quinzieme livre des ses œuvres, Fabrice d'aquapendente dans la seconde partie Sluttet aussi dans la table dix septieme de son arsenal de chirurgie et autres qui presbrivent les memes préceptes parmi les modernes. m.r Silvestre auroit trouvé un cas tout a fait semblable dans la 41. observation de m.r Sabort chirurgien de marseille qui conserva le bras d'un homme qui avoit eprouvé un fracas au col de l'humerus par une arme à feu, ~~[illegible]~~

Chirurgien en chef de l'hôtel dieu de paris
m.r Saviard, dans la 69.me observation ~~[illegible]~~ dit d'un particulier qui mourut a cet hopital avec une tumeur considerable a l'epaule on en fit l'ouverture on trouva l'humerus fracturé a son col et qu'il n'avoit jamais été reduit les bouts d'os se chevauchant l'un sur l'autre, ils etoit tres volumineux par l'epanchement de suc osseux. si ~~[illegible]~~ la fracture eut été reduite dans le principe, ou qu'elle ~~[illegible]~~ eut été compliquée comme celle dont M.r Silvestre donne l'observation probablement le malade ne fut pas mort et eut conservé son bras. une autre observation sur la meme matiere et qui n'est pas moins interessante c'est celle de m.r Coutavoz elle est consignée dans le 2.me vol. des memoires de l'academie de chirurgie dont il étoit conseiller, d'apres une cure aussi etonnante que celle qui fait le sujet de cette observation on ne doit plus tenter l'amputation dans des cas semblables — l'observation de m.r Bedor raportée dans le memoire de m.r Moscati 4.me rech. dans nos memoires quoique les succes n'en soient pas heureux ne laise aucun doute la dessus.

il paroit d'apres l'observation dont je suis chargé de faire le raport, que m.r Silvestre, n'a aucune connoissance des auteurs et des faits pratiques que je viens de citer. puis qu'il se flate, que la cure qu'il a faite donnera le plus grand jour sur cette partie de la chirurgie en la rendant plublique. mais si on a dû faire des reproches de ne pas avoir puisé dans les vrayes sources de la saine chirurgie, on a aussi a dû donner des eloges pour s'etre conduit comme il ~~[illegible]~~ paroit l'avoir fait tant pour le regime que pour les pansements, tres bien entendus, sans connoitre les preceptes établis, ou du moins il n'en fait aucune mention. comme aussi il ne fait point mention dans son observation 1.o de l'age du sujet 2.o si la fracture etoit oblique ou transverse, 3.o et enfin ce qu'il a remarqué lors de la formation du cal. il etoit a portée de le voir puis qu'il l'etuvoit a chaque pansement, avec de la charpie trempée dans un elexir de sa composition, qui paroit bien raisoné

j'estime donc que l'academie doit accuillir l'observation de m.r Silvestre en l'engageant neanmoins de lui faire savoir 1.o l'age du sujet 2.o de la nature de la fracture 3.o ce qu'il a observé lors de la formation du cal. ces trois points sont tres essentiels et doivent etre ajoutés a l'observation, alors l'academie devra des remerciements a l'auteur et en faira l'usage qu'elle jugera convenable comme tendant a apuyer les autres faits pratiques que j'ai cités dans mon raport.

a paris le 16 9bre 1787

[signature]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE